



NATIONS UNIES  
CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



Distr.  
GENERALE

E/4592/Add.1  
7 octobre 1968  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Reprise de la quarante-cinquième session  
Point 4 de l'ordre du jour

LE PROBLEME DES PROTEINES

Rapport du Secrétaire général

Additif

Observations du Groupe consultatif OMS/FAO/FISE des protéines

OBSERVATIONS DU GROUPE CONSULTATIF OMS/FAO/FISE DES PROTEINES

PREAMBULE

Conformément à la résolution 2319 (XXII) de l'Assemblée générale, le Groupe consultatif des protéines (CCP) a examiné et discuté, au cours de la réunion qu'il a tenue à Rome du 9 au 13 septembre 1968, le rapport du Secrétaire général sur le problème des protéines.

Le Groupe consultatif sur les protéines approuve l'idée de regrouper en un rapport d'ensemble l'exposé des mesures prises par les différents pays pour donner suite au rapport du Comité consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement, intitulé Alimentation de la population mondiale en expansion - Action internationale pour écarter la menace d'une crise des protéines<sup>1/</sup>.

Le Groupe consultatif des protéines approuve également l'initiative qu'a prise le Comité consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement d'attirer l'attention des Nations Unies et des organisations qui lui sont reliées, des organisations et des gouvernements sur l'ampleur, l'importance et le caractère urgent du problème des protéines. Il reconnaît que le questionnaire envoyé aux gouvernements a contribué à leur faire prendre conscience du problème et les a poussés à recueillir des informations dont autrement on ne disposerait pas. Le Groupe consultatif regrette toutefois que beaucoup de pays n'aient pas répondu au questionnaire en temps voulu et que certaines réponses n'aient pas donné suffisamment de renseignements sur leurs activités actuelles. C'est pourquoi, il tient à préciser que la section du rapport consacrée aux réponses des pays ne brosse pas un tableau complet de tout ce qui se fait actuellement dans le domaine des protéines dans un cadre national, bilatéral ou international.

Etant donné qu'une partie seulement des réponses avaient été reçues au moment où le rapport a été rédigé, le Groupe consultatif des protéines souhaite qu'un rapport plus complet soit fait dans deux ans, lorsque davantage de réponses auront été communiquées et auront pu être analysées.

Le Groupe consultatif des protéines se félicite de voir que le questionnaire et le rapport du Secrétaire général ont contribué à entretenir le vif intérêt

<sup>1/</sup> Publication des Nations Unies, No de vente : E.68.XIII.2.

qu'avait suscité le rapport du Comité consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement. En examinant les réponses des pays, le Groupe consultatif a noté que des plans ou programmes d'activité ont été mis en train sous une forme ou sous une autre dans tous les domaines sur lesquels portaient les recommandations du Comité consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement. Le Groupe consultatif estime qu'on a eu raison d'insister dans les deux rapports sur la nécessité d'augmenter la production de protéines à partir des sources classiques, de réduire les pertes alimentaires et de ralentir le taux d'accroissement de la population mondiale. Il convient également qu'il faudra de plus en plus suppléer aux protéines d'origine végétale et animale classiques par les sources nouvelles qu'ont créées la technique et la science alimentaires modernes.

Le Groupe consultatif des protéines reconnaît toute la complexité du problème des protéines qui exige qu'on fasse appel pour le résoudre à plusieurs disciplines différentes et à l'analyse de systèmes, et que l'on coordonne les efforts au niveau national, régional et international. En outre, il estime qu'on doit accorder à la répartition des denrées alimentaires ainsi qu'aux conditions économiques et sociales qui influent sur la consommation alimentaire, la même importance qu'à la production alimentaire proprement dite.

#### GENERALITES

En élaborant ses recommandations, le Groupe consultatif des protéines s'est inspiré des considérations de base et des principes suivants.

Les problèmes de carence protéinique se posent dans la plupart des pays et notamment dans ceux qui se trouvent au stade du développement. Dans ces derniers, deux groupes de population en souffrent tout particulièrement : la population rurale, que les produits alimentaires transformés n'atteignent pas, et la population à faibles revenus des zones urbaines.

Les victimes de la carence protéinique sont en grande majorité des enfants. Les enfants d'aujourd'hui constituent les jeunes générations d'adultes des années 1980 et 1990 et c'est de leur santé et du rendement de leur travail que dépend l'avenir. Pour que l'enfant se développe normalement sur le plan physique et intellectuel, puisse résister à l'infection et à la maladie, se maintienne en

/...

bonne santé, il est indispensable qu'il absorbe suffisamment de protéines. Il est particulièrement important que l'alimentation des nourrissons, des jeunes enfants, des femmes enceintes et les mères qui allaitent, contienne suffisamment de protéines car la carence risque d'avoir sur le fœtus, le nourrisson ou le jeune enfant des effets irréversibles. Il faut encourager les femmes à allaiter. Là où des produits manufacturés sont en vente dans le commerce, il faut veiller à inculquer l'idée que leur emploi ne doit pas décourager l'allaitement parmi les groupes à faibles revenus.

Il y a encore un certain nombre de pays où les disponibilités en protéines sont insuffisantes pour faire face aux besoins. De plus dans ces pays, ainsi que dans beaucoup d'autres où les quantités disponibles à l'échelon national semblent suffisantes, il ne s'agit pas uniquement d'un problème de quantité globale, mais d'un problème de distribution des aliments protéiques<sup>1/</sup> entre les différentes régions d'un pays et entre les groupes socio-économiques, et même entre les membres d'une même famille.

Des mesures à grande échelle s'imposent dans le domaine de la production et de la répartition des aliments et aussi en vue de réduire l'accroissement démographique excessif<sup>2/</sup>.

Des programmes publics, nationaux ou internationaux, sont indispensables. Ceci posé, il est évident que la responsabilité en matière de besoins nutritifs des enfants incombe non seulement aux familles prises individuellement mais également aux gouvernements eux-mêmes.

Du côté de la production, les disponibilités doivent, en premier lieu, provenir des aliments classiques, à la production desquels doivent correspondre une demande réelle qui se traduit par des achats publics et privés. Il faut qu'à la production classique s'ajoute de plus en plus une production non classique d'aliments riches

---

<sup>1/</sup> Le terme "aliments protéiques" (Protein food) sert à désigner tout aliment susceptible de fournir une part importante de la protéine alimentaire. Il recouvre donc les céréales aussi bien que les sources végétales et animales riches en protéines.

<sup>2/</sup> Les mesures prises pour améliorer la nutrition protéique réussiront peut-être d'ailleurs à elles seules à réduire le taux de mortalité infantile et, par là, le désir d'avoir un taux de natalité élevé.

en protéines. Toutefois, la majeure partie de la population rurale n'aura pas de longtemps les moyens d'acheter de produits alimentaires industriels. Il faudra donc d'abord penser à améliorer les habitudes alimentaires de la famille, et dispenser un enseignement ménager portant notamment sur la meilleure manière de produire certains aliments et de préparer les aliments protéiques, et particulièrement les aliments utilisés lors du sevrage. Même dans une société à économie monétaire, certains groupes économiques n'auront pas les moyens d'acheter suffisamment d'aliments protéiques; le jeu normal du marché ne peut rien faire contre cela; il faudra donc surtout s'attacher à améliorer la condition économique de ces groupes et leur pouvoir d'achat, et à accorder un appui économique aux programmes de distribution des aliments.

Il est intéressant de noter que les espèces végétales à rendement élevé sont de plus en plus utilisées. Etant donné que l'on n'a pas encore augmenté leur teneur en protéines, il faudrait faire des efforts particuliers soit pour élever la valeur protéique de ces plantes soit pour y suppléer par des protéines provenant d'autres sources.

Il y a lieu d'encourager particulièrement la production laitière, notamment lorsqu'il est possible d'utiliser pour l'alimentation du bétail des produits impropres à la consommation humaine ou du fourrage récolté dans les pâturages naturels.

Le travail déjà accompli par la FAO, l'OMS et le FISE, sur avis du Groupe consultatif sur les protéines, a contribué à faire la preuve que les aliments riches en protéines non classiques ont d'énormes possibilités; mais leur commercialisation ne fait que commencer. Pour que ces aliments atteignent les groupes nécessiteux de la population, il faut procéder avec méthode et donner à la production les encouragements économiques qui lui sont nécessaires. Il faudrait insister pour que les gouvernements encouragent les entreprises désireuses et capables de lancer sur le marché des aliments d'avenir riches en protéines à faire les investissements nécessaires et abaissent ou suppriment les taxes et les droits perçus sur les machines et les matières premières nécessaires à la production d'aliments riches en protéines.

On ne saurait séparer les mesures prises pour accroître les disponibilités en protéines de leur contexte économique et social. Une production alimentaire efficace est à la base même de la productivité industrielle et, par conséquent, du développement économique; l'expansion de la production et du traitement des aliments constitue en soi la partie la plus importante de l'essor industriel des pays en voie de développement.

En général les données scientifiques sont connues mais l'amélioration des échanges d'information et la mise au point de programmes d'emmagasiner et d'extraction des données etc., permettraient sans doute d'éviter les doubles emplois et de faciliter l'application des connaissances existantes.

En outre, il y aurait beaucoup à attendre d'études sociologiques et anthropologiques sur les habitudes alimentaires familiales, d'analyses économiques et de marché, d'études sur la motivation du consommateur etc.

Tout aussi important que l'expansion de la production est l'enseignement à dispenser en matière de nutrition. Même si tout est fait pour accroître la production de protéines et leur distribution à l'échelle industrielle, il n'en est pas moins vrai que pendant bien des années encore, de vastes couches de la population, tant urbaine que rurale, dans les pays en voie de développement, devront pour satisfaire leurs besoins en protéines compter comme toujours sur les aliments préparés en famille, à partir de denrées locales telles que les plantes légumineuses. Les choses étant ainsi, il est de la plus haute importance que nous approfondissions nos connaissances sur la meilleure manière de transformer les matières premières locales en aliments et plus particulièrement en aliments de sevrage. Il faut assurer une diffusion efficace de ces connaissances, en mettant en oeuvre tous les moyens d'instruction, d'information et de vulgarisation. Bien que médecins et infirmières jouent un rôle important dans l'éducation alimentaire, leurs efforts seuls ne sauraient suffire. Il faudrait faire entrer en jeu tout le système d'instruction et d'information du public, sans oublier les agents de vulgarisation agricole, ni les spécialistes en économie domestique ni les vétérinaires ni tout spécialement les instituteurs. Il faut que tous reçoivent en matière de nutrition, la formation nécessaire.

Pour résoudre la crise des protéines, il faut la participation de tous les gouvernements et de tous les organismes internationaux ainsi qu'une collaboration

entre pays développés et pays en voie de développement. Il sera souvent plus rationnel de chercher à résoudre les problèmes à l'échelon régional plutôt qu'à l'échelon national. L'utilité des projets régionaux auxquels contribue le PNUD n'est plus à démontrer quand il s'agit de la recherche et de l'information. Les centres de recherche régionaux devraient, entre autres obligations, assumer celle d'aider les centres nationaux de leur région. On aurait tout intérêt à faciliter les échanges d'information entre ces centres. L'assistance du PNUD est également utile lorsqu'il s'agit d'entreprendre à l'échelon régional des projets de production et de commercialisation d'aliments protéiques, de tels projets devant s'appuyer sur les résultats d'études complètes de factibilité, y compris les études de marché voulues.

Il y aurait beaucoup à gagner à faire entreprendre par les organismes des Nations Unies des enquêtes périodiques sur les progrès réalisés quant à la satisfaction des besoins en protéines. C'est ainsi qu'une enquête analogue à celle qu'a entreprise le Secrétaire général pourrait être utilement complétée plus tard par des études plus détaillées que feraient des spécialistes dans des pays choisis.

Le Groupe consultatif des protéines estime, étant donné l'ampleur du problème, qu'un effort purement "catalytique" ne saurait suffire. Il y a tout lieu de penser que de nouveaux crédits seront nécessaires aux organismes qui s'occuperont de cette question sur le plan international et aideront les gouvernements nationaux à réaliser leurs programmes.

Enfin, le Groupe consultatif des protéines est heureux d'annoncer qu'il accepte, avec les responsabilités que cela comporte, son rôle élargi de groupe consultatif sur ce problème et que, au nombre de ses fonctions les plus importantes, il est prêt à assumer celle de favoriser les échanges d'informations par l'intermédiaire de son bulletin et par d'autres moyens et à poursuivre l'examen du problème des protéines dans le monde.

## RECOMMANDATIONS

### I. Priorités

Le Groupe consultatif OMS/FAO/FISE des protéines confirme les priorités fixées par le Comité consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement dans son rapport intitulé Alimentation de la population mondiale en expansion : action internationale pour écarter la menace d'une crise des protéines.

En classant par ordre de priorité les diverses catégories d'activités possibles, le Groupe consultatif a tenu compte de l'accroissement de la quantité d'aliments protéiques destinés à la consommation humaine que l'on peut espérer obtenir si le programme réussit, ainsi que du temps et des ressources qu'il faudrait consacrer à l'amélioration qualitative et quantitative du contenu protéique des régimes alimentaires des populations auxquelles s'adresse le programme.

Etant donné que les protéines doivent pour la plupart provenir de sources classiques animales ou végétales ou des produits de la pêche, qui fournissent actuellement les aliments les plus acceptables et les plus recherchés, il faut accorder la priorité à leur production et à leur conservation; ce sont donc les objectifs suivants qui viennent en tête :

1. Favoriser l'accroissement de la production et l'amélioration de la qualité des protéines végétales et animales classiques pouvant être consommées directement par l'homme;
2. Développer la pêche maritime et la pêche en eau douce, y compris la pisciculture, et améliorer leur rendement. Les recherches dans ce domaine devront porter également sur les méthodes de distribution, de conservation et de commercialisation;
3. Prévenir les pertes d'aliments protéiques avant la récolte, dans les exploitations, en magasin et à domicile.

Etant donné qu'il faut suppléer à ces sources classiques de protéines par des sources nouvelles, les objectifs suivants ont également leur importance :

4. Utiliser les graines oléagineuses et les concentrés protéiques de graines oléagineuses propres à la consommation pour améliorer la qualité

/...



et accroître la quantité de protéines disponibles aux fins d'incorporation tant aux aliments préparés à domicile qu'à ceux qui sont traités en vue de la commercialisation;

5. Encourager la production et la consommation de concentrés protéiques de poisson sous une forme adaptée aux conditions locales;
6. Accroître la production et la consommation d'acides aminés synthétiques pour améliorer la qualité des aliments contenant des protéines d'origine végétales et pour accroître l'efficacité de la production de produits d'origine animale;
7. Développer la production de protéines tirées d'organismes unicellulaires, y compris les protéines extraites des algues, tant pour la consommation indirecte sous forme de produits d'origine animale que, si possible, pour la consommation directe par l'homme.

## II. Elaboration et évaluation des projets

Le Groupe consultatif recommande instamment que les organismes des Nations Unies avant d'entreprendre un projet, continuent de faire des études de factibilité, notamment des études de marchés et des enquêtes de consommation; que l'état d'avancement du projet soit évalué, de temps à autre; et qu'après la cessation de l'assistance de l'organisme des observations périodiques soient faites pour en déterminer les bénéfices éventuels. Il est indispensable de procéder à ces observations si l'on veut obtenir des indications sur le coût et l'efficacité des activités des différentes institutions, ainsi que sur les moyens d'améliorer la préparation et l'exécution des projets à l'avenir.

## III. Propositions du Groupe consultatif OMS/FAO/FISE des protéines

Le Groupe consultatif approuve les propositions ci-après contenues dans le rapport du Comité consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement :

1. Encourager par tous les moyens possibles l'accroissement de la production de protéines animales et végétales classiques;

A cette fin, il faudra déterminer par quelles méthodes et dans quelles régions il est possible d'accroître au maximum et aux moindres frais le rendement et la qualité des produits protéiques, et exploiter

- ces renseignements. Il faut étudier les moyens d'encourager la distribution et la demande d'aliments protéiques, notamment parmi les populations qui ne consomment pas suffisamment de protéines.
2. Encourager le développement de la pêche, et en particulier créer la demande de poisson et de produits à base de poissons et mettre au point des techniques rentables de conservation et de distribution
  3. Réduire les pertes de denrées alimentaires en fournissant aux pays en voie de développement une assistance internationale et bilatérale en vue :
    - a) D'empêcher les pertes de denrées alimentaires dues aux insectes, aux rongeurs et aux moisissures et de lancer des campagnes d'amélioration des installations et des procédés d'emmagasiner;
    - b) De produire et d'utiliser des fumigènes, des moyens de lutte contre les rongeurs et des matériaux nécessaires à la construction de magasins appropriés, et de former le personnel voulu pour employer au mieux ces ressources.
  4. Produire des plantes génétiquement améliorées, à haute teneur en protéines et à rendement élevé, et en développer la culture, et à cet effet :
    - a) Encourager et aider la recherche appliquée visant à améliorer génétiquement les principales sources de protéines alimentaires d'origine végétale;
    - b) Mettre au point et favoriser des projets tendant à introduire rapidement des variétés améliorées telles que le maïs à teneur accrue en lysine et en tryptophane ainsi que des graines de coton sans glandes pigmentaires;
    - c) Identifier les facteurs propres à rendre ces variétés améliorées plus acceptables au consommateur, et les exploiter en conséquence.
  5. Développer la consommation humaine de graines oléagineuses

Encourager l'étude des propriétés des protéines des graines oléagineuses et de leurs modifications afin de déterminer la meilleure

façon de les incorporer aux produits alimentaires de manière à les améliorer, c'est-à-dire non seulement à accroître leur valeur nutritive, mais encore à les rendre acceptables au consommateur.

6. Encourager la mise au point de concentrés protéiques de poisson acceptables et sans danger pour la consommation humaine

La production proprement dite ne doit être encouragée dans les pays en voie de développement ayant des ressources marines importantes que lorsque des essais préalables auront montré que l'on peut produire, à partir des matières premières disponibles, un produit sans danger et utilisable dans l'alimentation.

7. Encourager la recherche sur la valeur nutritive et l'innocuité des protéines tirées d'organismes unicellulaires, notamment des algues

Il faudra ensuite entreprendre des études sur la façon de rendre des protéines acceptables en vue de la consommation humaine.

8. Encourager l'utilisation de concentrés protéiques et d'acides aminés synthétiques pour accroître la valeur nutritive des protéines végétales chaque fois que cela est faisable et permet de fournir à un prix acceptable un important appoint nutritif

Il faut poursuivre les recherches sur les besoins de l'homme en protéines et en acides aminés et sur la teneur en acides aminés essentiels des aliments et de l'alimentation des populations qui souffrent de carence nutritionnelle. Ces recherches doivent être complétées par des études sur les meilleurs moyens de fournir aux populations intéressées, sous une forme acceptable et à bas prix, les acides aminés essentiels dont elles ont besoin.

9. Encourager la distribution et la diffusion, dans les pays en voie de développement, d'aliments protéiques propres à la consommation

A cet égard, le Groupe consultatif formule les observations suivantes :

- a) Il faudrait encourager et aider par tous les moyens disponibles les pays en voie de développement à entreprendre des études

sur les habitudes alimentaires de la population, des études de marché et des enquêtes de motivation qui fourniront des indications pour la mise au point, l'introduction sur le marché et la diffusion de nouveaux aliments riches en protéines;

b) Lorsqu'un nouveau concentré protéique ou un nouveau mélange alimentaire riche en protéines a été reconnu propre à la consommation humaine, l'ONU et les institutions bilatérales devraient s'associer pour entreprendre l'éducation de la population et la diffusion du produit, contribuant ainsi à en assurer la consommation par les fractions de la population qui en ont le plus grand besoin. La fabrication à l'échelle industrielle ne doit être encouragée que lorsque des études pilotes auront permis de déterminer si le produit est acceptable et peut être fabriqué, diffusé et vendu en quantités suffisantes pour assurer la rentabilité de l'opération;

c) Il convient de rappeler que toutes les mesures de caractère national et international mentionnées plus haut, visant à éduquer le public et à diffuser les produits, peuvent se révéler inutiles si les nouveaux produits ne sont pas suffisamment attrayants et bon marché. C'est pourquoi il est hautement souhaitable de s'efforcer encore d'améliorer la présentation et de réduire le prix des nouveaux produits.

10. Accorder une aide aux centres régionaux et nationaux de recherche et de formation dans le domaine de la technique agricole, de la nutrition et des sciences et des techniques de l'alimentation

Les organismes internationaux et bilatéraux doivent continuer à coordonner leur assistance et à coopérer en vue d'encourager les activités des centres nationaux et régionaux.

11. Accorder une assistance aux centres d'essais cliniques et d'essais sur les animaux des nouveaux aliments protéiques destinés aux pays en voie de développement

Les organismes appropriées des Nations Unies devraient accorder une assistance accrue à certains centres hautement qualifiés pour

essayer sur l'homme et sur les animaux les nouveaux aliments protéiques avant que ceux-ci ne soient produits ou diffusés dans les pays en voie de développement, et favoriser la coordination des travaux consacrés aux essais de nouveaux aliments protéiques.

12. Encourager la formation du personnel dans les domaines de la commercialisation, des études de marché et de l'analyse de systèmes

Le fait de posséder du personnel spécialisé dans ces domaines ne présente pas seulement un intérêt inestimable du point de vue de l'exécution dans des conditions économiques des projets concernant la production d'aliments protéiques, mais permet en outre de déterminer les besoins relatifs à une grande variété d'autres projets.

13. Augmenter le nombre des bourses de formation dans les domaines de la nutrition, des sciences et des techniques de l'alimentation et dans d'autres domaines importants pour la production et la consommation d'aliments protéiques

En particulier :

- a) Les organismes compétents des Nations Unies devraient considérablement élargir leurs programmes de bourses de formation universitaire, au niveau du doctorat ou après le doctorat, ainsi que leurs programmes de bourses pour la formation de personnel qualifié dans certains centres régionaux situés dans des pays en voie de développement;
- b) Il convient d'encourager la formation d'un nombre accru de spécialistes et d'accroître le nombre de centres pour la formation du personnel enseignant qui, dans l'exercice de ses fonctions, peut influencer et éduquer le public en matière de nutrition.

14. Il sera parfois nécessaire d'adopter de nouvelles lois ou de modifier la réglementation en vigueur dans ce domaine

Il s'agirait non seulement de contrôler la qualité et l'innocuité des aliments protéiques offerts sur le marché, mais encore de stimuler

/...

la production dans certains cas particuliers. En outre, il sera souvent indispensable de coordonner les activités de l'Etat afin de déterminer et d'appliquer les mesures qui s'imposent, notamment pour apprendre à la population comment utiliser au mieux ces aliments.

#### IV. Quelques aspects de la mise en oeuvre de ces propositions

Le Groupe consultatif sur les protéines conclut en outre qu'en appliquant ces propositions :

1. La menace d'une crise mondiale des protéines ne pourra être écartée que si les efforts de chaque pays en voie de développement sont complétés par une action internationale.
2. Un haut degré de coordination et de coopération entre les organisations internationales, bilatérales et nationales est nécessaire si l'on veut réussir à fournir au monde les protéines dont il a besoin.
3. Dans les pays en voie de développement, le problème posé par le manque de protéines résulte directement de l'énorme accroissement de la population qui exige un taux de croissance de la production alimentaire bien supérieur à celui que la plupart de ces pays ont atteint jusqu'ici. On ne peut donc séparer le problème de l'alimentation et de la nutrition de celui de la dimension des familles.
4. En matière de planification agricole, il convient de prêter attention non seulement au rendement total, mais encore à la production de protéines, car un accroissement du rendement peut souvent entraîner une diminution du contenu protéique par unité de production. Il faut également veiller à maintenir la qualité des protéines que contient la denrée agricole produite.
5. La planification visant à assurer une distribution efficace et à faire consommer des protéines par tous les groupes de population les plus vulnérables est un facteur tout aussi important, sinon davantage, que le précédent.
6. Il sera indispensable d'accroître le pouvoir d'achat des populations qui ont à peine de quoi vivre pour leur permettre d'acheter des aliments protéiques; l'amélioration du contenu protéique de l'alimentation de ces populations est donc intimement liée à l'amélioration de leur situation économique.

7. Tout en encourageant les efforts tendant à la production industrielle et à la commercialisation d'aliments protéiques, il convient de ne pas négliger l'importance que présente la préparation de ces aliments au niveau du village et de la famille. Cette dernière méthode est la seule qui soit immédiatement applicable si l'on veut éviter les carences de protéines parmi les populations qui vivent presque en économie de subsistance.
8. Il faut accorder la même attention à l'emmagasiner, à la distribution, à la consommation des aliments et aux facteurs économiques et sociaux qui influent sur leur utilisation, qu'à leur production proprement dite.
9. Dans chaque pays, il faut disposer de quantités suffisantes de lait ou de préparations à base de protéines susceptibles de remplacer le lait afin de compléter ou de varier l'alimentation des nourrissons et des enfants d'âge préscolaire.
10. Dans tous les programmes éducatifs et de santé publique, il convient d'accorder une attention toute particulière aux besoins en protéines des nourrissons, des enfants d'âge préscolaire et des femmes enceintes ou qui allaitent.

#### V. Coordination à l'échelon national

Pour résoudre le problème des protéines, il faut procéder de façon systématique. Les gouvernements devront donc développer la collaboration entre leurs différents services et avec les savants, les techniciens et les hommes d'affaires. A l'échelon national, cet effort de coopération doit être continu et efficace. Lorsque les mécanismes nécessaires à cette collaboration ne sont pas encore en place, les gouvernements devraient envisager la possibilité de créer un conseil, une commission ou un comité chargé d'étudier l'état qualitatif et quantitatif des réserves alimentaires totales et de la consommation, et de coordonner les programmes nationaux en matière d'alimentation et de nutrition. Les entreprises privées, qui sont généralement en mesure d'apporter une contribution importante, devraient être représentées au sein de ces organismes.

#### VI. Mesures immédiates proposées à l'examen du Secrétaire général de l'ONU

Le Groupe consultatif des protéines :

1. Recommande instamment qu'il soit tiré parti du rapport du Comité consultatif sur l'application de la science et de la technique au développement (Alimentation de la population mondiale en expansion : /...

action internationale pour écarter la menace d'une crise des protéines)  
et du rapport du Secrétaire général pour entretenir l'intérêt des  
gouvernements et des institutions reliées à l'ONU et continuer d'appeler  
leur attention sur le problème des protéines;

2. Suggère de préparer dans deux ans un rapport plus complet sur les  
activités entreprises à l'échelon national dans les domaines de la  
production, de la distribution et de la consommation des protéines;
3. Estime qu'un soutien financier accru de l'ONU, comme celui que propose  
dans son rapport le Comité consultatif sur l'application de la science  
et de la technique au développement, est essentiel à la réussite des  
/ programmes entrepris par les organismes des Nations Unies qui  
contribuent à résoudre le problème mondial des protéines.